

que je suis de la joie particulière que vous éprouvez au contact de cette population si profondément catholique.

"C'est vous, en effet, Éminence, qui nous avez fait connaître le penchant secret qui porte votre cœur vers le peuple ouvrier. "Vous ne vous trompez pas, avez-vous dit, lorsque vous me croyez prêt à me dévouer, de toute mon âme, aux intérêts ouvriers." L'ouvrier vous l'avez connu, durant votre jeunesse, sous les traits attirants de ceux que vous appeliez dernièrement "nos chers ouvriers brainois" et depuis lors, professeur, philosophe, prêtre, évêque, prince de l'Église, vous n'avez jamais cessé de prodiguer, au peuple qui travaille et qui peine, votre pensée, votre zèle, votre amour, vos labeurs, vos fatigues et vos enseignements.

"Ces enseignements, commentaires si lumineux de l'admirable Encyclique *Rerum novarum*, sur le travail et le capital, sur les relations entre ouvriers et patrons, sur la justice et la charité, sur la paix sociale et chrétienne, ces enseignements, Éminence, nous sommes particulièrement fiers et heureux de vous dire qu'ils sont largement suivis par nos fidèles de St-Sauveur, grâce à la vigilante et sage direction de Notre Éminentissime Archevêque. L'esprit chrétien qui les anime, leur dévotion au Sacré Cœur de Jésus, roi des peuples, leur soumission à l'Église leur mère, éloigne généralement de nos foyers ces luttes de classes et de castes, sources de tant de ruines financières et morales. Cette mise en pratique de la doctrine sociale catholique, vous pouvez la deviner dans cette joie si franche avec laquelle notre peuple vous acclame aujourd'hui, vous qu'il sait être le "Père des Ouvriers".

Dans sa réponse, Son Éminence le cardinal Mercier se dit heureux de passer ses derniers instants sur cette terre du Nouveau Monde avec les braves ouvriers de St-Sauveur.

"Je salue en vous, dit-il, des hommes d'ordre, des hommes d'obéissance, des hommes qui sont restés fidèles aux traditions de leur race, fidèles à leur foi, fidèles au Christ, fidèles à l'Église. Je vous regarde avec espoir. Chez vos voisins, dans le monde entier, il y a des querelles et un souffle de révolte soulève les masses. Vous, vous êtes calmes, vous restez soumis, vous demeurez des hommes d'ordre. Vous comprenez que si le travail est un élément de progrès, le capital et la direction intellectuelle sont aussi des éléments indispensables de la prospérité d'un pays. De même que les bras ont besoin du cerveau qui conçoit, de même le cerveau qui dirige a besoin des bras qui exécutent. C'est l'ordre voulu par Dieu lui-même, et aucune nation ne peut vivre sans le respect de cet ordre."

Son Éminence donna ensuite la bénédiction et la cérémonie se termina par le salut du Saint-Sacrement.